

**LE JOUR, 1950
1 AOÛT 1950**

LES “ PARTISANS DE LA PAIX “

Le grand écrivain russe Llya Ehrembourg haranguait l'autre jour à Londres, en plein Trafalgar Square, ceux qui se disent les “partisans de la paix“. Communistes et communistes se réclament on le sait de ce nom, **comme si ceux qui ne sont pas communistes et communistes étaient partisans de la guerre.**

Ainsi les Etats-Unis, l'Empire britannique et l'Union française l'ensemble des pays scandinaves, l'ensemble des pays arabes et tout ce qui reste d'anti-communistes et de non communistes en Europe et dans le monde seraient partisans de la guerre, tandis que seulement les communistes et les communistes – nations et individus – nourrirait l'amour passionné de la paix. **Cela est d'une extravagance sans pareille.**

Derrière le rideau de fer, dans le silence tragique du régime communiste, il n'y aurait que les moutons de la bergerie ; et, de l'autre côté, les loups et les mauvais bergers (bien entendu Thorez et Togliatti, leurs semblables et leurs amis exceptés).

L'agression de Corée cependant est venue de ces partisans forcenés de la paix. C'est pour l'amour de la paix que Mao Tsé Tung soutient Ho Chi Minh contre Bao Dai et c'est pour l'amour de la paix que le désordre et la révolution travaillent depuis trente ans la planète.

Par là se révèle la confusion derrière laquelle s'abritent Llya Ehrembourg et les siens pour se dire “partisans de la paix“. **De la guerre mondiale le communisme ne veut pas; elle le mènerait à sa perte ; c'est la révolution mondiale qu'il veut.**

Le communiste est par principe pour la révolution ; mais il défend la paix à grands cris ; il dit qu'il hait la guerre mais il prêche et pratique la violence chez les autres sous ses formes les plus odieuses, les plus inhumaines. Tel est le paradoxe inouï qui fait encore des dupes ; telle est la position intenable dont l'absurdité n'éclate pas encore assez aux yeux de l'humanité tout entière.

Qu'est ce que vouloir la paix, si c'est la révolution qu'on veut ? Et de quel droit empêcher de se défendre ceux que la révolution menace en permanence ?

Est-il possible que l'illustre Llya Ehrembourg ne voie pas cela ? Et qu'il ne voie pas que d'être partisan de la paix quand on est partisan de la révolution, c'est s'installer dans la contradiction et se moquer des gens tout simplement ?

Les amis de la paix ce n'est pas dans le camp communiste qu'ils sont. Chacun les connaît et sait qu'ils ne veulent pas plus de la révolution que de la guerre. C'est parce que les chefs du communisme sont sûrs de la qu'ils en abusent. L'agression de Corée et quelques autres ne s'expliquent que par la certitude que les Etats-Unis et

leurs alliés ne veulent pas la guerre. D'où la provocation, l'agression localisée, le travail souterrain qui mine l'écorce terrestre sans repos ni trêve.

Il faut réfléchir à cela pour s'assurer que l'affaire de Corée, à cause de l'intervention américaine sous le pavillon des Nations-Unies, a multiplié les chances de la paix.

P.S. – Dimanche soir, M. Attlee a parlé à la radio de Londres. Il a parlé de la situation internationale et des mesures à prendre pour défendre la paix. Dans un langage aussi ferme que calme, il a affirmé que la seule façon d'avoir la paix, c'est de combattre l'agression. **Il a affirmé que l'agression en Corée serait jugulée et vaincue.** Le Premier ministre s'est exprimé avec une sérénité exemplaire. Il a mis en garde contre les ennemis du dedans autant que contre ceux du dehors. **Contre les fanatiques du désordre,** dont le fanatisme, a-t-il dit, procède d'une véritable foi, **il a fait appel aux forces morales appuyant la force matérielle. De telles paroles sont un réconfort pour l'univers.**